

Gaieté

Petit piqueton de Mareuil,

Plus clair et qu'un vin d'Argenteuil,

Que ta saveur est souveraine !

Les Romains ne t'ont pas compris

Lorsqu'habitait l'ancien Paris

Ils te préféraient le Surène.

Ta liqueur rose, ô joli vin !

Semble faite du sang divin

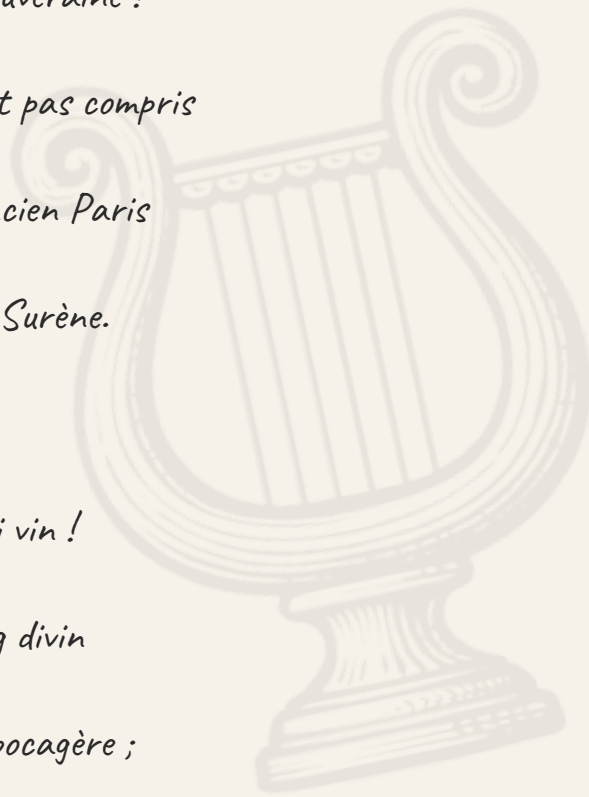
De quelque nymphe bocagère ;

Tu perles au bord désiré

D'un verre à côtes, coloré

Par les teintes de la fougère.

Tu me guéris pendant l'été



De la soif qu'un vin plus vanté
M'avait laissé depuis la veille ;
Ton goût suret, mais doux aussi,
Happant mon palais épaissi,
Me rafraîchit quand je m'éveille.

Eh quoi ! si gai dès le matin,
Je foule d'un pied incertain
Le sentier où verdit ton pampre !...
– Et je n'ai pas de Richelet
Pour finir ce docte couplet...
Et trouver une rime en ampre.

Gérard de Nerval (1808–1855)

